



## L'album

*Repères autour de l'album par François Martin (Actes Sud Junior) et Emilie Nief (Autrement Jeunesse)*

### **François Martin**

*La catégorie de l'album, c'est à la fois un format généralement assez grand puis, c'est un ensemble comprenant textes et illustrations. On a ainsi une infinie possibilité de varier sur cette interaction du texte et de l'image, de la place du texte par rapport à l'illustration. Donc, c'est un genre qui offre vraiment une créativité, une multiplicité d'expressions possibles puisqu'il joue sur deux modes de narration, le texte et l'image.*

### **Emilie Nief**

*L'album reste quand même une lecture qui, en général, est accompagnée par un adulte (la lecture du soir, ou à n'importe quel autre moment). Donc, c'est un moment de partage. On s'adresse avant tout aux enfants, bien sûr, en général à partir de trois/quatre ans, dès qu'ils savent appréhender l'objet livre et qu'ils comprennent le déroulement d'une histoire en tournant les pages. Mais ça peut aller jusqu'à huit/neuf ans, tant que les enfants aiment encore qu'on leur lise des histoires. Et puis on s'adresse aussi à leurs parents quand même, puisque c'est eux qui vont acheter les livres et c'est eux qui vont partager ce moment de lecture avec leur enfants.*

### **François Martin**

*Un bon livre pour la jeunesse, c'est un bon livre tout court. Et nous essayons de dépasser ces questions d'âge. Il est évident que l'album apparaît au moment où l'enfant ne sait pas encore lire, ou pendant l'apprentissage de la lecture. Donc, c'est effectivement très important cette idée d'un moment de partage, de complicité et ça me paraît fondamental que le livre ait aussi du sens pour l'adulte. Un bon album, quand on le referme, déjà on se sent quelque part. Il faut que l'enfant se sente transformé, enrichi, mais, que l'adulte aussi y trouve un intérêt, et que ce livre ne se donne pas forcément immédiatement à la première lecture, mais que quand on y revienne, on y retrouve une couche de lecture, un sens différent. C'est ça qui paraît important et qui fait la richesse de l'album.*

## **Emilie Nief**

*Les albums sont un petit peu la vitrine graphique d'une maison d'édition. La production est de plus en plus importante. C'est un marché qui est un peu saturé, il faut bien le dire. Donc on a toujours à cœur, nous, éditeurs, d'essayer de se distinguer des autres, de faire le plus bel album possible à chaque fois pour réussir à capter le regard en librairie. On voit de plus en plus se développer des complexités, des subtilités de fabrication de papiers, de reliures, de plus en plus de « pop-up », etc. Donc, c'est vraiment l'aspect visuel, mais le cœur de notre métier d'éditeur c'est quand même surtout de sélectionner les textes. C'est ce qui doit rester, je crois, la base de notre choix. Un texte qui soit fort, qui soit pertinent, qui soit beau, et ensuite qui sera servi par l'objet.*

## **François Martin**

*L'objet livre, tout cet aspect de création, de fabrication, donne effectivement à la fin un livre, un objet mais c'est une promesse de lecture et il faut tenir cette promesse. On en revient effectivement à notre propos de départ sur la spécificité de l'album qui est donc de stimuler l'imaginaire d'un lectorat, d'un public, qui est très difficile. Un enfant qui a un mauvais album n'aura pas envie de tourner les pages. Il va le reposer et le parent aura du mal, le lendemain, à lui refaire la lecture de ce texte.*

## **Emilie Nief**

*On a vraiment envie que la qualité littéraire du texte soit bien là, parce que c'est peut-être ce qui peut donner le goût des mots, le goût de la lecture aux enfants dès leur premier rapport avec le livre. Entre notre travail d'éditeur et l'arrivée du livre en librairie, il y a plusieurs intermédiaires, notamment toutes nos équipes commerciales qui doivent placer les livres en librairie. C'est d'abord eux que nous devons convaincre en tant qu'éditeur. Donc, ils ont l'habitude et ont des tonnes de livres à présenter aux libraires. Et c'est aussi souvent l'histoire qui va les accrocher.*

## **François Martin**

*C'est un domaine avec une économie très fragile, puisque cela devient très concurrentiel. Il y a de plus en plus d'éditeurs sur le marché qui proposent des albums. Et donc, cela veut dire que nous avons tous tendance à baisser les tirages. Comme c'est une économie avec des frais fixes très importants, les marges sont très réduites. Donc, c'est un peu ce paradoxe, au fond, d'une très grande liberté et en même temps des contraintes économiques fortes. Donc, il faut arriver à jongler entre les deux, entre la créativité qui est absolument indispensable pour exister, pour se singulariser justement, pour sortir de la masse de la production générale. Et puis, un moment donné, réfréner nos ardeurs, savoir frustrer aussi parfois l'illustrateur qui voudrait le plus grand format possible, des papiers les plus beaux qui soient. C'est tout l'art de l'album que de jouer comme cela avec plusieurs paramètres.*